

SOUFFLEUR DE VERRE D'ART

ANCIEN MÉDECIN MAIS PASSIONNÉ PAR LE TRAVAIL MANUEL ET LA TECHNIQUE, ALAIN STEINMETZ A CHANGÉ DE VIE POUR DEVENIR L'UN DES MEILLEURS SOUFFLEURS DE VERRE D'ART. UN PARCOURS ÉBLOUISSANT.

Alain Steinmetz a longtemps mené de front son métier de médecin généraliste (activité qu'il a exercée pendant 26 ans) et son goût pour le dessin et la peinture. Déjà, pendant ses études à la faculté de médecine, il suivait des cours de peinture aux Beaux Arts. Cette passion pour le travail manuel, cet Alsacien de 58 ans l'a « attrapée » dans l'atelier de son père, tailleur. Alain a toujours trouvé le temps de créer et de façonner de ses mains, même quand il exerçait. Il va ainsi travailler le bois en créant des meubles, puis rénover des voitures anciennes, créer le Club Idéale DS et la Bourse d'échange de pièces détachées à Lipsheim en Alsace. Bois, hydraulique, mécanique, soudure, tournage, électricité... il apprend tout ce qui est nécessaire à l'assouvissement de sa passion de la technique. Puis il rénove une maison familiale dans le Gard.

Un jour, son ami Maurice Dupapin, grand collectionneur de pâte de verre, l'emmène chez Patrick Lepage, verrier d'art. Au cours de cette visite en groupe de l'atelier, lorsque ce dernier suggère aux visiteurs de s'essayer à

la canne, Alain Steinmetz se propose avec enthousiasme. Il est contaminé dès ce premier contact et attrape le virus du souffleur de verre ! Dès lors, chaque mois, il suit des cours particuliers chez Patrick Lepage. En excellent bricoleur, très rapidement il construit lui-même son atelier dont un four de fusion et de « réchauffe » inédit, dans un tonneau métallique, avec cueille du verre à l'arrière et « réchauffe » de la pièce à l'avant. Rapidement, cette passion ne le quitte plus. Il rencontre enfin Allain Guillot, Meilleur Ouvrier de France, qui lui transmet son savoir-faire et ses connaissances du verre.

Alain Steinmetz cède alors son cabinet médical, rejoint la maison du Gard, agrandie d'un nouvel atelier, et s'adonne à son nouveau métier de verrier. Il se spécialise dans la fabrication de flacons à parfum dont les formes épurées rappellent les esquisses de mode féminine de l'atelier paternel. Il va en façonner pour les plus grands parfumeurs et mettre au point un système d'étanchéité des bouchons qui rend les précieux flacons emplis de parfum enfin transportables. Sa curiosité



et son besoin de comprendre lui font rechercher toutes les informations techniques sur le travail du verre. Les fours, les matériaux réfractaires, les pressions de gaz, les coefficients de dilatation, la composition des couleurs, les métaux incorporables : il veut tout savoir. Il chine dans les brocantes et surfe sur internet à la recherche d'ouvrages sur le sujet. Alain Steinmetz cherche à acquérir un savoir-faire technique du verre, proche de la perfection. Il veut réaliser la pièce que personne n'a jamais faite. Il veut maîtriser

la transparence absolue, le travail de la ballote de couleur, la confection de pièces de plus en plus grandes. Il va construire un four plus grand dans lequel il peut fondre 150 kilos de verre à 1 300 degrés. Convaincu d'avoir atteint la maîtrise nécessaire pour souffler et façonner à la main des pièces plus importantes, il se lance dans la production de monolithes inspirés du nautilaire, céphalopode marin. Ce motif spiralé et aérien symbolise entre autres les formes féminines, sa source d'inspiration... •

